

Chers pèlerins d'espérance,

Le jubilé 2025 de l'espérance nous offre une chance inouïe de faire l'expérience de la miséricorde de Dieu. L'Église, parce qu'elle a reçu du Christ la mission d'être sacrement universel de salut pour l'humanité, nous accorde l'indulgence plénière pour tous nos péchés passés ou ceux de nos frères défunts.

Qu'est-ce que l'indulgence? Pour comprendre l'indulgence, il faut d'abord comprendre les conséquences du péché. Le péché grave commis librement en toute connaissance de cause s'appelle un péché mortel. Pourquoi? Parce qu'il détruit en nous la vie divine. Le péché mortel nous sépare de l'Amour pascal du Christ et de l'Église. Les conséquences de ce genre de péché sont éternelles. C'est le sort des damnés. C'est par le sacrement de la réconciliation que le Christ nous rétablit dans son alliance et nous remet sur le chemin du salut. Lorsque nous recevons du prêtre-confesseur l'absolution, Jésus nous sauve à nouveau du péché, de la mort et de l'enfer. D'autres péchés sont moins graves et sont appelés véniels. Ces derniers ne brisent pas notre amitié avec Dieu mais affaiblissent toujours l'amour. Quoi qu'il en soit, tous les péchés ont des conséquences qu'on appelle temporelles, c'est-à-dire qu'ils ont des conséquences très concrètes et immédiates pour nous et la communauté des fidèles. D'une certaine façon, on ne pêche jamais seul. Nos péchés affectent toujours le prochain, même d'une façon mystérieuse.

Le sacrement de réconciliation n'affecte pas les peines temporelles du péché. C'est par la pénitence, le jeûne, la prière, les œuvres de charité que nous pouvons nous acquitter de ces peines. Il faut, par exemple, restituer les biens volés; redresser la réputation du prochain, entachée par la médisance; offrir des actes spirituels de réparation pour les blasphèmes proférés. Au moment de notre mort, si nous n'avons pas parfaitement satisfait les exigences de la justice, c'est au Purgatoire que nous terminerons de le faire.

L'indulgence plénière signifie ceci : à travers certaines pratiques qui sont en lien avec un événement particulièrement important dans la vie de l'Église, il est possible pour les fidèles de satisfaire pleinement à la justice divine, de sorte que les peines temporelles associées à nos péchés sont aussi remises. Qu'est-ce que ça veut dire? Au moment de la mort, si je ne suis pas retombé dans le péché, j'entendrai certainement la voix du Seigneur qui dira : « Entrez dans les demeures éternelles, préparées pour vous depuis la création du monde. » En accomplissant les gestes demandés par l'Église, nous pouvons obtenir pour nous ou pour les âmes du Purgatoire la rémission de toutes les peines associées au péché.

Comment alors obtenir l'indulgence plénière du Jubilé de l'espérance? Voici les conditions : Il faut d'abord regretter sincèrement ses péchés et avoir pris la ferme décision d'éviter les occasions de pécher à l'avenir. Il faut prier pour les intentions du Saint-Père, recevoir valablement l'absolution d'un prêtre après avoir fait l'aveu de nos péchés, assister à l'Eucharistie et enfin communier. Ce sont les premières conditions, appelées conditions générales. S'y rajoutent les conditions particulières pour le Jubilé de l'espérance : soit (1)

faire la visite d'un lieu sacré désigné à l'occasion d'un pèlerinage ou (2) accomplir un acte de miséricorde ou de pénitence significatif. Si vous désirez en savoir davantage, les détails se retrouvent dans la lettre du Pape François Spes non confundit.

En ce début de Carême, que le Jubilé nous permette de redécouvrir la joie d'être sauvés et augmente entre nous la charité qui jaillit du Cœur du Christ.

Avec ma prière,

Abbé Jean-Sébastien

Lampe du sanctuaire : La lampe du sanctuaire brûlera durant la semaine du 16 mars en action de grâce pour l'abbé Villeneuve.

Offrandes du 5 et 9 mars : 708\$

INTENTION DE MESSES	
<p>Dimanche le 16 mars Nelly Colin Pouliot Gérard Jodoin (33^e ann) et Rose Alma Jodoin (20e ann) Marie Rose Reid Pierre-Paul Lavallée Laurette et Albert Primeau Robert Yelle Charles Pitre (11e ann) Georgette Hébert (51e ann)</p> <p>Mercredi le 19 mars Thérèse Morand Jean-Guy et Mario Grégoire</p> <p>Jedi le 20 mars Raynald Cloutier Denis Sénécal</p> <p>Dimanche le 23 mars Léo Legault Raymonde et Patrice Dulude Jean-Pierre Landry «Jamais dans l'oubli» Annette Primeau Jodoin Richard Dubuc</p>	<p>11h00 Louise et Armand (famille) Leur fille Nicole</p> <p>Roger et Denise Ghislaine et Réal Marielle et Jean-Guy Primeau Parents et amis aux funérailles Famille Luc Laberge Famille Luc Laberge</p> <p>08h30 S.S.J.B. Valleyfield Parents et amis aux funérailles</p> <p>08h30 Angèle et Jacques Bourdon S.S.J.B. Valleyfield</p> <p>11h00 Parents et amis aux funérailles Famille Dulude Ton ami Gerry Dubois Famille Louise et Armand Pouliot Pierrette et Jean</p>

VERS LE PÈRE

Monsieur Louis Brault, décédé le 3 mars 2025 à l'âge de 65 ans. La funérailles a eu lieu à Sainte-Martine le 15 mars 2025.

Nos plus sincères condoléances à la famille éprouvée !

TIRAGE 5 et 6 CLUB 800

BILLET 364	Grégoire Martin	400\$
304	Marquis Grégoire jr	200\$
79	Francine et Benoit Jodoin	100\$
639	Jacques Tremblay	100\$

380	Raymond Riendeau	400\$
834	Anita Léveillé	200\$
485	Gaétan Brault	100\$
725	Yvon Poirier	100\$

Félicitations aux gagnants !



HORAIRE
CARÊME
SEMAINE SAINTE
PÂQUES

Méditation pénitentielle (sans confessions)
Mardi 1^{er} avril 18h30 église Saint-Clément
Jeudi 3 avril 18h30 église Sainte-Martine

SEMAINE SAINTE



Dimanche des Rameaux et de la Passion du Seigneur (13 avril)

Horaire habituel des dimanches

Messe Chrismale Mardi saint (15 avril) 19h Cathédrale Sainte-Cécile

Confessions Sacramentelles Mercredi saint (16 avril)

18h30 église Saint-Clément

Célébration de la Dernière Cène Jeudi (17 avril)

18h30 église Saint-Clément

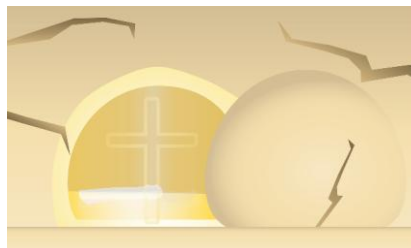
Vendredi Saint (18 avril)

Célébration pour les enfants à 9h00 église St-Clément

Office de la Passion à 15h00 église Saint-Clément

Veillée Pascale (19 avril) à 19h00 église Sainte-Martine

Dimanche de Pâques (20 avril) horaire habituel des dimanches



Chemin de Croix tous les jeudis après la messe de 8h30 église de Sainte-Martine.



Invitation de Mgr Alain Faubert à tous les diocésains et diocésaines

Le mardi 15 avril, à 19 h,
en la basilique-cathédrale Sainte-Cécile,
aura lieu la célébration importante de la messe chrismale.
C'est au cours de cette célébration que Mgr Faubert bénira l'huile des
malades et l'huile des catéchumènes, et consacrera le Saint chrême.

Bienvenue à tous et toutes!

ESPÉRANCE... RÉSISTANCE! Message de Mgr Alain Faubert - Carême 2025

Chers frères et sœurs en Christ,

« Les yeux fixés sur Jésus Christ, entrons dans le combat de Dieu. »

« Accorde-nous, Seigneur, de savoir commencer saintement, par une journée de jeûne, notre entraînement au combat spirituel : que nos privations nous rendent plus forts pour lutter contre l'esprit du mal. »

C'est bien connu, le temps du Carême qui commence est considéré comme un temps d'épreuve. En font foi l'antienne des Laudes proposée par la Liturgie des Heures et la prière d'ouverture de la messe du mercredi des Cendres : le Carême est un combat. Le combat de Dieu; notre combat. Il y a à l'horaire de l'entraînement, des défis, des renoncements, des sacrifices, des privations. Il faudra démontrer de la discipline, de la maîtrise de soi.

Bon nombre de nos frères et sœurs, pratiquants ou non, vont se demander spontanément : « De quoi je vais me priver pendant le Carême? » Chips, chocolat, télévision ou réseaux sociaux, et quoi encore? Certains auront la bonne idée d'associer à leurs privations la somme d'argent économisée pour la verser à un organisme visant la justice ou le partage, tel que Développement et Paix (www.dev.org) .

Tout cela est très bien! Les pratiques traditionnelles du jeûne, de la prière et de l'aumône demeurent des moyens privilégiés pour nous associer à la Passion de Jésus, afin de mieux ressusciter avec lui, au matin de Pâques.

J'aimerais tout de même vous proposer un autre genre d'entraînement, en complément à tous ceux que vous pourrez imaginer. Deux motifs m'inspirent cette proposition : d'abord, le Jubilé 2025, qui nous invite à être des « Pèlerins d'espérance »; ensuite, la situation actuelle de notre monde. Comme le mentionne le Document final du Synode sur la synodalité (octobre 2024), approuvé par notre pape François : « Nous vivons à une époque marquée par des inégalités toujours croissantes, une désillusion grandissante à l'égard des modèles traditionnels de gouvernance, un désenchantement quant au fonctionnement de la démocratie, une croissance des tendances autocratiques

et dictatoriales, la domination du modèle du marché sans égards pour la vulnérabilité des personnes et de la création, et la tentation de résoudre les conflits par la force plutôt que par le dialogue. »1

Je vous propose donc que nous vivions ensemble un entraînement à l'espérance, pour nous situer en résistance face à ces tendances et comportements toxiques qui s'infiltrent dans nos relations et en viennent à nous empoisonner, à nous voler notre joie et notre paix évangéliques.

Comment allons-nous vivre cet entraînement? Qu'est-ce qu'on doit faire? La recette est simple : gardons les yeux fixés sur Jésus Christ, et sur sa Croix, Arbre de vie, symbole de sa Victoire sur le mal, la mort, le désespoir.

Quelques minutes par jour vont suffire. En contemplant non pas tant la souffrance, pourtant très réelle, de notre frère aîné, mais surtout ce que Dieu arrive à faire de manière étonnante par la Croix : il arrive à tout saisir, à tout ramasser, même la haine qui lui est jetée à la figure, toute la merde qu'on peut imaginer, pour la transformer en engrais, pour mieux faire fleurir son règne de justice et de paix.

Après quelques minutes de contemplation de la Croix, portons notre regard sur ce monde que Dieu aime, pour découvrir que le Seigneur est là, qu'il y travaille dans le cœur des hommes et des femmes de bonne volonté. En silence, discrètement, il remporte la victoire.

Voilà le génie de Dieu! Voilà notre espérance! Une espérance pascale, à mille lieues de l'illusion, de la nostalgie ou des vœux pieux : non pas que le Seigneur nous retire de ce monde rempli de tensions, non pas qu'il restaure pour nous une Église triomphante aux couleurs du passé, mais qu'il nous fasse tenir debout, dans la confiance, au cœur de ce monde, et qu'il nous ressuscite au sein d'une Église transfigurée, transformée, adaptée au défi pressant de témoigner, ici et maintenant, de son Amour plus fort que la Mort.

Cet entraînement à l'espérance va nous permettre de résister joyeusement à cette tentation de propager, dans ce qu'on va dire ou écrire, la violence et l'intolérance qui détruisent les autres et nous blessent nous-mêmes au passage, et choisir au contraire de bâtir des ponts, de nourrir des liens qui font vivre notre prochain et contribuent à notre propre santé.

Espérance... résistance! Joyeux et fructueux temps du Carême, mes sœurs, mes frères!

†Alain, évêque

